



JOURNAL

des Membres et Amis de la Sté des Régates de St-Trojan

Renaissance de la Voile Traditionnelle et du Yachting Classique.

5 Euros

Bulletin n°13 - Saison 2004

Quelle belle journée

Beaucoup de vacanciers étaient venus flaner le long de la Petite-Plage pour assister à la douzième édition de la Régate de Saint-Trojan... et par la même occasion aux premiers bords de Gardénia.

Comme l'année dernière, comme il y dix, cinquante ou cent ans les régates offrent à tous un spectacle éternel dans un cadre immuable. Cet événement est bien vivant et fait partie des attraits séculaires de Saint-Trojan

l'été. Après un bel après midi de navigation, la flottille et les équipages regagnèrent le port de Saint-Trojan. Une grande fierté et beaucoup d'émotion étreignait toute l'équipe de l'association pour la remise des prix. Nous pensions

tous à Sylvain dans ces moments particuliers, lui qui avait répondu présent pour restaurer **Gardénia**. La coupe qui récompense la plus belle restauration de l'année porte désormais son nom.

Après la remise des coupes aux vainqueurs, la fête s'est prolongée tard dans la nuit chez notre ami Guy Charrié. Le repas des équipages fut particulièrement animé, il se clôtura tard dans la nuit par des animations nautiques improvisées.

Merci à tous ces équipages pour leur fidèle participation à nos régates et rendez-vous pour l'édition 2004 !



Gardénia retrouve La Flèche de Mornac. Plus de dix ans ont passé depuis la restauration du mornaçon et une fameuse remontée de Seudre par vent arrière où Gardénia, sorti du chenal de La Tremblade derrière la flottille, enfila le chenal de Mornac dans le tableau de La Flèche après une sacrée remontée.

Les vainqueurs des Régates de Saint-Trojan 2003

Coupe Président Landreau
(bateaux de travail de + de 8m) :
1er : **La Flèche** (Seudre et Mer)

Coupe Gaurivaud
(bateaux de travail de - de 8m) :
1er : **Kattara** (G. Charrié)

Coupe Cdt Lafeuille
(yacht sauf J.I.) :
1er : **Djinn** (M&O. Videau)

Coupe K. Tibelius
(voiles-avirons) :
1er : **Blues** (M. Grosset-Grange)

Coupe Président Ernest Depoix
(lasses et canots) :
1er : **Poivre & Sel**

Coupe Sylvain Diallo
(restauration) :
Gardénia (Sté des Régates St-Trojan)

Le mot du président

Merci *Gardénia*.

Nous ne pensions pas que la restauration d'un bateau par une association comme la notre serait une aventure d'une telle ampleur. Le chantier tout d'abord, plus important que prévu le démontage est désespérant. Guy Charrié a dit avec assurance "on le fait nous-même". Mais en un siècle le bois avait eu le temps de pourrir tranquillement.

L'aventure pouvait commencer : trouver le financement, constituer l'équipe et rassembler le matériel nécessaire au travail de restauration. Le budget, modeste au regard d'une restauration réalisée par un chantier professionnel, s'est trouvé réuni rapidement

L'équipe s'est formée autour de Guy. La disparition brutale de Sylvain dès le début du chantier a choqué tous ses amis. Sa présence a accompagné l'équipe tout au long de la restauration.

Redonner vie à un bateau si beau et si vieux soit-il, n'est pas uniquement une affaire de bois, de sueur et de savoir faire, c'est aller à la rencontre de toutes les personnes qui ont jalonné son existence depuis ceux qui l'on construit, jusqu'aux baigneurs de la Petite-Plage de Saint-Trojan qui le regardèrent avec envie des étés durant, se balancer à côté du plongeur.

Et tous ces propriétaires successifs qui ont permis le miracle : nous donner la chance de le sauver. Combien de coups de pinceaux pour lui refaire une beauté et le protéger jusqu'au printemps prochain?

Un canot de plus de 100 ans mérite un respect certain au nom de tous ceux qui ont tenu sa barre depuis les rives de la Gironde jusqu'au coureau d'Oléron.

Dans cette restauration des valeurs essentielles se sont données rendez-vous, l'amitié, le plaisir de participer à un projet authentique de sauvegarde de notre patrimoine local et surtout l'envie d'entreprendre d'autres projets pour partager notre plaisir de naviguer sur ces canots auriques avec le plus grand nombre.

Bonne lecture et rendez-vous sur la Petite-Plage le 3 août pour notre treizième Régate.

GARDÉNIA RESSUSCITÉ ET ARROSÉ

par MG

Pari tenu, pari gagné ! Après six mois de chantier où une douzaine de bénévoles se sont relayés inlassablement sous la houlette de Guy Charrié, Gardénia a été restauré à l'ancienne. Avec autant d'amour dont l'a probablement entouré son concepteur il y a plus d'un siècle. Le centenaire a été décoré de son superbe patronyme sur son tableau arrière, quelques heures avant sa mise à l'eau le 18 juillet 2003 pour sa seconde naissance.

Paré de ses nouvelles couleurs, noire pour la coque et rouille-orange pour les protections de flanc et le plat-bord. *Gardénia* a été tracté le long du port et mené jusqu'à la cale où s'étaient massées plusieurs centaines de personnes.

Fidèles de l'Association, amateurs de voiles anciennes, personnalités ou simples badauds, tous étaient venus au rendez-vous attendu pour admirer la seconde naissance de ce canot creux de 5,30 mètres, cent ans après sa première immatriculation enregistrée le 23 avril 1903 à Bordeaux.

Sans lifting

Résistant le vieux remembré ? A l'évidence quand il a fallu s'y prendre à plusieurs reprises pour briser la bouteille de champagne au flanc de sa proue!

Puis le vieillard rajeuni sans lifting (car la plupart de ses éléments ont été refaits à l'identique) s'est laissé glisser sans broncher dans l'eau calme du port. Le soleil était bien évidemment au rendez-vous pour saluer ce nouveau contact avec son milieu naturel. Là où il allait sans tarder recevoir voiles et haubans, le temps de sa finition.

Superstitions

Quelques semaines auront suffi pour le doter de son gréement. Vieux gréement dont l'appellation n'a pas été usurpée pour *Gardénia* puisque sa dernière grande voile aurique a été retrouvée suffisamment bien conservée pour pouvoir la réutiliser. C'est donc le 13 août 2003 qu'il a été officiellement baptisé, paré de tout son accastillage et sous la bienveillante autorité de son capitaine Johnny Roumegous, fidèle des fidèles dans le respect de la tradition maritime et de ses superstitions. Avant de participer le lendemain à la traditionnelle régates des vieux gréements de St-Trojan.



Gardénia se laisse glisser sans broncher dans l'eau calme du port



Gardénia retrouve les charmes de la navigation à la godille

Portrait de marin : Charles GAURIVAUD (1910-1995)

par Jean-François MORLON

Il y a quelques années, dans un hôpital de la région, ce vieux Monsieur qu'était devenu Charles Gaurivaud avait un jour apostrophé le personnel soignant d'un péremptoire : "Y faut que j'sois sorti samedi!". Comme pour le taquiner gentiment une infirmière lui avait demandé s'il avait un rendez-vous galant, notre vieux marin avait répondu savoureusement "Ben mieux qu'ça, j'ai une régates!".

Si pour ceux qui recréèrent les Régates de Saint-Trojan en 1993, le chemin fut parfois pavé d'embûches, faut-il avouer que le récit de cette anecdote et l'intérêt que Charles Gaurivaud porta à notre aventure fut l'un de nos plus beaux encouragements.

Il faut dire qu'en matière de régates et de patrimoine maritime, Charles Gaurivaud était une référence locale. Dès sa naissance en 1910, notre homme avait vu sans doute se pencher sur son berceau les dieux marins les plus puissants. N'était-il pas le fils de Neptune Gaurivaud, l'une des personnalités les plus marquantes du Saint-Trojan de l'entre-deux guerres? Ce dernier, né à La Tremblade, ayant perdu son père à quatorze ans s'était fait embarquer d'abord à Royan puis à Saint-Trojan sur *La Berthe*. Rapidement, conjuguant les talents d'ostréiculteur et de pêcheur, il s'imposa comme l'un des premiers courtiers de Saint-Trojan. C'est à cette époque qu'il entre au comité des régates dont il prendra la présidence en 1931 au côté de Roger Dandonneau, Chariou père et Ernest Géritoau vices-présidents.

Autant dire que Charles Gaurivaud fut vite initié au monde des régates locales. Il se souvenait que dès l'âge de seize ans, c'était l'occasions de faire "la java" à la Potinière, le café qui devait remplacer "les vernis du Japon" sur la Petite-Plage vers 1925, et même de se faire un peu d'argent de poche en accompagnant le pianiste. Il racontait surtout les départs sur cette même Petite-Plage les jours de régates : *"Le départ se faisait comme ça : la grand'voile envoyée seule, on mouillait et quant on appareillait, le bout était tourné juste et celui-là qui était derrière, abraquait pour que le bateau s'affale. On mouillait par catégorie parce qu'il y en avait plusieurs, il y en avait qui torchaient comme le Gosse eh couillon!"*.

Les préparatifs eux-mêmes n'étaient pas négligés *"quand on faisait les régates, on restait à la plage le soir parce que comme ça, on enlevait l'hélice et on mettait une planche dans l'trou pour que le gouvernail apprécie mieux. Oh putain! C'était toute une préparation. On suiffait, on coltarait sur la plage la veille et le matin de la régates"* Quant à l'ambiance pendant les régates, il la résumait par ces mots : *"y avait pas d'copain aux régates!"*. Le tracé des parcours eux-mêmes ne s'était pas effacé de sa mémoire : *"Pour Saint-Trojan, au coup de fusil, on partait dès qu'y avait d'l'eau, trois heures avant la haute mer, soit devant chez Portou, soit devant le Chalet ou l'Soleil*

Levant. Tu venait sur la balise du chenal du port, tu la quittais à tribord, on virait, on venait chercher la bouée de la Palette, on venait sur Trompe-Sot, c'est l'pointeau, et s'y avait des vents de norois, on louvoyait le long de terre ou y a l'moins de courant, ensuite on venait chercher presque fort Chapus pour venir doubler la balise d'Ade et on la quittait à bâbord et aussi la balise du chenal de Saint-Trojan à bâbord et arrivée à la plage, ça durait la soirée!", ce qui ne nous étonne guère.



Dès 1925, alors qu'il n'a que quatorze ans, Charles commence à pêcher sur le bateau de son père *La Ville de St-Christoly*. Ce voilier de travail de près de onze mètres avait été construit en 1913 à Momac. Acheté en Gironde par Rivasseau de La Cotinière, il fut acquis à ce dernier par Neptune Gaurivaud en 1925. *"On faisait souvent de la pêche à la journée. Après on faisait du large dans les lois de juin et juillet. On faisait beaucoup de crevettes qu'on trouvait au large de la Gironde et qu'on vendait à Royan. A Saint-Trojan, y avait pas de vente ou alors il fallait arriver l'un des premiers. Alors quand on était à la mer, le premier qui levait le bout, tout le monde levait le bout. C'étaient les régates alors pour venir à la vente. A Royan en revanche, on avait un mareyeur qui achetait! Mais*

couillon, il nous faisait aller à la mer même le quinze août et même la nuit!".

En 1930, Charles Gaurivaud est appelé comme inscrit maritime à servir dans la marine pour deux ans. Voilà notre saint-trojanais canonnier : *"un truc que j'avais jamais voulu faire, mais ils en manquaient et nous on n'avait pas le droit à la parole! J'avais demandé à être gabier mais il n'y avait pas de place, j'avais demandé Rochefort, je me suis retrouvé au Cameroun!"*. Il devait faire à bord du croiseur *Primaugue*, *Libreville*, *Pointe Noire* et tout le littoral de la Côte d'Ivoire pour finir son service en Tunisie en passant par Bizerte, Casablanca et Oran.

La vie à bord n'était manifestement pas une partie de plaisir pour les équipages de "La Royale". L'embarquement à lui seul du combustible était tout un programme et Charles GAURIVAUD se rappelait de ses classes à bord du *Renand* où il fallait rouler à la brouette avant le départ des tonnes de charbon en briquettes.

Les escales elles-mêmes recélaient des corvées singulières : *"on nous envoyait couper des feuilles de bananier pour décorer la plage arrière et quand on avait décoré; y venaient des officiers de terre avec des femmes et compagnie et nous... à dégager devant! Tout ça s'était bon pour les inscrits maritimes!"*. En mer, la pénurie d'eau douce accentuait les difficultés de tous les jours *"pour la toilette tu te lavais dans l'eau de celui qui était devant toi, valait mieux qu'il soit pas chauffeur et si tu voulais te doucher c'était à l'eau de mer"*.

En 1932, notre matelot libéré de ses obligations militaires retrouve avec bonheur Saint-Trojan. Les activités liées à la pêche et à l'ostréiculture sont en pleine expansion. Le port, pourtant agrandi, suffit à peine à accueillir l'ensemble de la flotte *"J'ai vu un soir arrivant de Chatressac où j'avais porté des huîtres, ne pas pouvoir rentrer dans le port! Il y avait 25 à 30 bateaux, cul au quai et pas des petits et j'étais obligé de mouiller à l'entrée"*. C'est l'époque où Charles GAURIVAUD aime *Le Papillon Bleu*, un mixte de 9 mètres *"c'était un peu petit"*. La voile s'éclipse lentement avec ses servitudes *"y avait de la manœuvre, pose la trinquette, amène la trinquette, amène le flèche, baisse le flèche !!!"* et notamment en pêche il fallait constamment sonder pour reconnaître la vitesse parce que *"si tu marches pas assez vite le poisson y rentre pas dans le filet et si tu vas trop vite tu passes dessus"*.

Avec la motorisation ces difficultés disparaissent mais d'autres inattendues surgissent aussi " Une fois avec *Le Papillon Bleu* en sortant Maumusson j'étais dans le trou, y avait un peu de mer alors on pipait doucement et comme un imbécile j'avais la manche à air devant. Tout l'air sortait par l'écouille et moi j'étais à portée. Tout d'un coup me v'la asphyxié par le gaz, faut rentrer. Le toubib m'a donné du lait et tout un tas de trucs mais de colère j'ai vendu le moteur à essence ! ". Le mode de pêche lui-même évolue et au chalut à perche dont les patins en fer maintenaient le filet au fond succède en 1936 les panneaux que le beau-père de Charles GAURIVAUD utilisaient déjà en 1910 à Arcachon sur des vapeurs en tôle de 25 à 30 mètres. En dépit de ces changements, l'équipage reste composé du patron et de deux matelots "un bateau qui gagne sa vie peine pas à avoir un équipage et un drôle à qui on donnait la pièce et qui faisait la popote sur le poêle du poste arrière".

Les sorties étaient souvent étalées sur deux jours mais quelque fois pouvaient se poursuivre plus d'une semaine. Les journées étaient longues d'autant plus que Charles GAURIVAUD répétait inlassablement "quand je vois pas le soleil se lever j'ai pas gagné ma journée". Travail dur mais rémunérateur puisqu'en 1936, la journée pouvait rapporter jusqu'à 300 F. Il était divisé selon la règle habituelle 40 % pour le bateau et 20 % pour chacun des trois marins, le patron recueillant donc 60 % du fruit de la vente de la pêche.

Les régates constituaient un heureux intermède dans cette vie laborieuse. Avec son équipage Charles GAURIVAUD participe chaque année à celle de Saint-Trojan, de Ronce, du Chapus, du Château et même à celle de Fouras. "Y avait des bateaux, oh couillon ! et des bons qui gagnaient souvent, La Seudre à DANDONNEAU, Mimosa du Chapus, Le Gosse et son patron "Le grand Falirat" (Hyacinthe RIVIERE voir bulletin n° 3). "Un pêcheur de crevettes qui draguait avec nous au chalut à Souillac et qui en mars faisait la crevette à Montalivet".

Sur mer, la compétition était toujours aussi intense "si t'étais bâbord amure tu te dérangeais pas et si l'autre y bougeait pas oh putain ! c'est qu'il y avait des branlées. ça se réglait à la plage". Charles GAURIVAUD conservait aussi le souvenir des animations sur la plage de Saint-Trojan pour les régates (toujours autour du 15 août) "y avait des jeux, la course aux canards (on jetait des canards à l'eau et puis fallait les attraper) et surtout le mât horizontal suifé au-dessus de l'eau".

La mobilisation de 1939 tournera définitivement la page de cette époque. Charles a 29 ans et le voilà de nouveau sous l'uniforme en Méditerranée "J'étais dans les bâtiments de commerce et on faisait du transport de troupes entre le Continent, la Corse et l'Algérie, on venait de rentrer à Toulon au moment de Mers El Kébir. A l'armistice on était 40.000 à Toulon on savait pas

où nous mettre et j'ai alors demandé à aller pêcher à Sète pour faire la sardine et puis finalement on a eu l'autorisation de rentrer ". Le retour en zone occupée lui donnera l'occasion de voir pour la première fois des Allemands "quand on est arrivé à Bordeaux et qu'on a vu ces gueules! on faisait pouette-pouette".

Oléron est occupée et à Saint-Trojan, la Kommandantur s'installe avenue des Bouillats chez Alfred GARNIER, quatre maisons avant le "Retour des Hirondelles" et plus tard à "la Lézardière" ainsi qu'au "Soleil Levant". La pêche reprend mais sous un étroit contrôle "pour sortir y fallait passer au bureau du port et obtenir un laissez passer mais fallait rentrer le soir".

Le problème essentiel demeurait cependant celui du carburant que vendait sous le manteau une Entreprise alimentant les Allemands au prix de 18 F le litre il fallait prendre possession du précieux liquide à ses risques et périls tout en ayant payé d'avance "on



Charles Gaurivaud sur le port de Saint-Trojan était écouté avec intérêt et respect.

accostait à la Tremblade au quai de la Vinaigrerie en face du Chantier BERNARD et on avait un tuyau avec lequel on remplissait les réservoirs mais les Allemands faisaient la garde, dès qu'ils s'éloignaient on embarquait mais dès qu'on les entendait revenir Affaire en bas !!! c'était un vol de l'armée allemande fallait pas avoir les jetons! La manœuvre était manifestement dangereuse mais permettait de continuer à vivre : "avec ça on allait à la mer et on gagnait des sous, on vendait des merluchons, on vendait les foies pour faire de l'huile et de la sole aussi! Le mazout servait également à faire du troc avec les fermes de l'île et à obtenir quelques pommes de terre.

En 1943 un évènement vient rompre la monotonie qui finalement s'était installée. "un matin on sort, dans la nuit il y avait eu une alerte et les Allemands avaient descendu un avion en face du Prévent. On s'en va, y avait 3 bateaux, CHARRIE, son frère et moi. Ils étaient devant moi, ils sauvent 2 Anglais. On me dit y a encore des copains faut que tu regardes; moi j'attends, j'attends et puis tout d'un coup tout a disparu. Je suis foutu le camp et on est allé à la pêche... et puis on m'avait tiré de dessus. Quand j'suis rentré le soir ! ah les vaches !!!, je me voyais mal parti. Y-s'ont demandé où j'avais mis l'Anglais ? y- m'ont gardé un moment et puis après y- s'ont fait venir une grue et y- s'ont repêché l'avion, heureusement que l'Anglais était dedans !".

Charles GAURIVAUD qui participe discrètement à des activités de résistance est de plus en plus souvent inquiété. Sur le point d'être arrêté en pleine nuit, il est averti et rejoint les FFI alors que d'autres camarades seront enfermés à la citadelle du CHATEAU.

Au moment de la poche de Royan certains marins de Saint-Trojan sont mis à contribution. "On a été prévenus qu'on avait besoin de nous. J'ai été désigné comme pilote pour aller chercher des vedettes rapides qui étaient aux Sables d'Olonne et puis on a attaqué à Chassiron en même temps que se faisait le débarquement à Gatseau. Quand on est arrivé à Chassiron les Allemands portaient de Boyard pour aller à La Pallice, ils fuyaient l'île alors on a voulu leur barrer la route et puis quant ils nous ont vus ils nous ont demandé notre numéro. En face de Sainte-Marie (île de Ré) ils ont envoyé des fusées en l'air ça éclairait comme en plein jour oh putain! Je te dis pas

ce qu'y nous ont envoyé. On allait à 50 nœuds, il en est tombé devant, derrière, sur les côtés, pas un à bord ! On a presque été jusqu'à La Pallice et puis le lendemain on devait aller à La Rochelle mais l'Armistice a été signé".

Le retour à la paix annonce une nouvelle période. Charles GAURIVAUD fait construire par Jean BERNARD de La Tremblade, *Jupiter* un 12 mètres sur un plan des Sables d'Olonne. La propulsion est assurée par un moteur diesel de 3 cylindres et signe des temps, il n'y a plus la moindre voile à bord. Au *Jupiter* succédera plus tard *Jolie Vague* et le rythme inlassable des saisons se poursuivra l'hiver ramenant la période des huîtres et l'été celle de la pêche.

Les régates avaient presque déjà disparu et seule des courses de bateaux à moteur "c'était pas intéressant c'était la force motrice qui comptait, c'était tout le temps l'Iris qui gagnait !" succédaient aux régates d'avant guerre.

Notre plus belle récompense aura peut être été de permettre à Charles GAURIVAUD d'avoir la joie de retrouver au terme de sa vie les régates de sa jeunesse. Ne nous avait-il pas dit pour nous encourager "ce que je souhaite c'est que vous réussissiez".

Il y a maintenant 10 ans de cela et je crois que nous avons réalisé son vœu.

NB : La première partie de cet article a été publiée en 1997 dans le n° 6 de notre journal.

L'ambassadeur de Saint-Trojan et du coureau

" Gardénia est devenu la premier fleuron de la Société des Régates de Saint-Trojan".

par M.G.

Le premier « bébé » appartenant à tous les amoureux de voile ancienne qui n'ont pas hésité à retrousser leurs manches pour donner une seconde vie à ce témoin du passé maritime local voué à l'érosion et à une longue agonie dans quelque marais peu reconnaissant. Il est le premier vieux gréement restauré depuis la renaissance de cette association qui elle-même a failli sombrer dans l'oubli avant d'être réanimée par quelques nostalgiques, il y a déjà bientôt une quinzaine d'années.

Soutien et encouragement

Ne serait-ce qu'en tant que rare témoin des activités maritimes de la région, **Gardénia** fait à présent partie d'un patrimoine sauvé de l'indifférence mais promis à une nouveau rôle d'ambassadeur des richesses et de la culture maritime du coureau. Une mission qui n'a pas échappé à tous ceux qui ont participé à sa restauration. De près, comme les bénévoles charpentiers de marine de circonstance et tous ceux qui chaque année apportent leur soutien à l'Association. Mais aussi d'un peu plus loin, comme les "financeurs" de cette entreprise qu'ont été les collectivités locales et quelques entreprises privées capables d'encourager de telles initiatives. L'association est bien évidemment reconnaissante envers toutes ces bonnes œuvres qui se sont réunies pour faire du passé un futur utile à tous.

Figure de proue

Bien évidemment **Gardénia** est une restauration collective et restera à l'usage de tous. Le bateau n'était à peine remis à l'eau qu'il participait à se première régate des vieux gréements en août 2004. A peine rentré au port, il a filé en direction de l'estuaire de la Charente. Pour remonter le fleuve jusqu'au port de Rochefort. Dans l'un des bassins où était célébrée l'arrivée des canons de l'**Hermione**. Un chantier d'une autre

taille. Pour cet événement, il fallait la présence des anciens. Et **Gardénia** n'a pas démerité dans son rôle de figure de proue de Saint-Trojan parmi des centaines de mats, en accueillant à son bord une équipe d'animation qui a emballé le site. **Gardénia** n'était d'ailleurs pas le seul ambassadeur du coureau puisque **Kattara** était aussi de la fête avec son équipage.

Décidément armé d'ambition c'est beaucoup plus loin que **Gardénia** va porter les couleurs d'Oléron cet été. Il va participer à l'immense rassemblement

international des vieux gréement à Douarnenez du 16 au 20 juillet 2004. Une mission lointaine dont il est certainement mandaté pour la première fois depuis sa naissance en 1903 !

Aucun doute qu'il trouvera une place méritée parmi la multitude de vieilles voiles de toutes jagues attendues à cet événement qui devrait attirer plusieurs centaines de milliers, voire des millions de personnes. De quoi promouvoir agréablement les mille et une richesses de la Charente-Maritime.



Gardénia et Kattara passent sous l'ancien Pont Transporteur de Rochefort



Le vieux gréement saint-trojanais n'a pas démerité pour participer à l'animation du port de Rochefort

Le Journal de la Sté des Régates : pour témoigner



Depuis près de 10 ans, le Journal des Membres et Amis de la Société des Régates de St-Trojan rend compte de notre activité et surtout explore inlassablement le vaste horizon du patrimoine maritime local. Il manifeste ainsi notre volonté de mémoire et combat pied à pied pour que notre littoral ne soit pas comme beaucoup d'autre relégué au rang de décor estival standardisé et anonyme mais demeure ce qu'il est c'est-à-dire un espace unique de culture et d'histoire perpétué! Ce Journal est le fruit de notre ténacité mais aussi de votre indéfectible soutien, une oeuvre modeste mais inédite à découvrir ou à redécouvrir.

- N°1 Saison 1993 : La Régate de 1992. Histoire des Régates dans le Coureau avant 1900. Etiquette navale et pavillons.
- N°2 Saison 1994 : La Régate de 1993. Histoire des Régates dans le Coureau : Naissance des Régates de St-Trojan. Etude des courants dans le Sud du Coureau. Portrait de bateau : Le dragon.
- N°3 Saison 1995 : La Régate de 1994. Histoire des Régates dans le Coureau : Mornac au temps des Régates.
- N°4 Saison 1996 : La Régate de 1995. Histoire des Régates dans le Coureau : Le Château avant la Grande Guerre. Petite histoire de la Petite-Plage de Saint-Trojan (1ère partie).
- N°5 Saison 1997 : La Régate 1996 de la «Régate du centenaire».
- N°6 Saison 1997 : Histoire des Régates dans le Coureau : Bourcefranc et Le Château avant 1914. Petite histoire de la Petite-Plage de St-Trojan (2ème partie).Portrait de marin : Charles GAURIVAUD.
- N°7 Saison 1998 : La Régate 1997. Etude de la flotte de travail du quartier de Marennnes à la fin du XIX° Siècle (1ère partie).
- N°8 Saison 1999 : La Régate 1998. Petite histoire de la Petite-Plage de St-Trojan (3ème partie). Excursion pittoresque de Royan à St-Trojan en 1911.
- N°9 Saison 2000 : La Régate 1999. Etude de la flotte de travail du quartier de Marennnes à la fin du XIX° Siècle (2ème partie). Portrait de bateau : *Amphitrite*.
- N°10 Saison 2001 : La Régate 2000. Histoire des Régates dans le Coureau d'Oléron : Brève étude sur la flotte de travail du quartier de Marennnes à la fin du XIX° Siècle (3ème partie). La Chaloupe Charentaise.
- N°11 Saison 2002 : La Régate 2001 de la Régate de St-Trojan. Histoire des Régates dans le Coureau d'Oléron : La Tremblade et Ronce. Petite histoire de la Petite-Plage de St-Trojan (4ème partie).
- N°12 Saison 2003 : La Régate 2002 de la Régate de St-Trojan. Histoire de Gardénia. l'aventure de sa restauration par les membres de l'association.

Palmarés des Régates depuis 1992

1/ Coupe Président Landreau

(bateaux de travail de + de 8m) :

- 1993 : **La Flèche** (Seudre et Mer)
- 1994 : **Pdt P. MALLET** (Arcachon)
- ex aequo **La Flèche** (Seudre et Mer)
- 1995 : **La Flèche** (Seudre et Mer)
- 1996 : **Pinco** (L.M. Loubet)
- 1997 : **La Flèche** (Seudre et Mer)
- 1998 : **Père Gabriel** (J-C. Chotard)
- 1999 : **Rémora** (E. Durand)
- 2000 : **Père Gabriel** (J-C. Chotard)
- 2001 : **Clapotis** (Ville de St Pierre)
- 2002 : **La Flèche** (Seudre et Mer)
- 2003 : **La Flèche** (Seudre et Mer)

2/ Coupe Gaurivaud

(bateaux de travail de - de 8m) :

- 1992 : **Indépendant** (J-P. Renaudie)
- 1993 : **Erika** (J-P. Corniller)
- ex aequo **Amphitrite** (R. Touton)
- 1994, 95 : **Amphitrite** (R. Touton)
- 1996, 97, 98 : **Kattara** (G. Charrié)
- 1999 : **Déluré** (Bocquet-Molina)
- 2000, 01, 02, 03 : **Kattara** (G. Charrié)

3/ Coupe Président Ernest Depoix

(lasses et canots) :

- 1995 : **Fil** (A. Dangaly)
- 1996 : exaequo **Pinuche** (Fleury) **Fil** (A. Dangaly)
- 1997, 98 : **Martin Pêcheur** (F. Hay)
- 1999, : **Fil** (M. Auguste)
- 2000, 01, 02 : **Fil** (M. Auguste)
- 2003 : **Poivre et Sel**.

4/ Coupe de Saint-Trojan (yacht J.I.) :

- de 1992 à 95 : **Pépé Charlot II** (Fam Charrié)
- 1996 : **Paol** (Lemaigre du Breuil)
- 1997 : **Pépé Charlot II** (Fam Charrié)
- 1998 : **Paol** (Lemaigre du Breuil)

5/ Coupe Cdt Lafeuille

(yacht sauf J.I.) :

- 1996 : **Virginie** (F. Bobinet)
- 1997 : **Centime**
- 1998 : **Marlin**
- 1999, 2000 : **La Confiance**
- 2001 : **Cocosio** (Assoc)
- 2002 : **La Confiance**
- 2003 : **Djinn** (O et M Videau)

6/ Coupe K. Tibelius

(embarcations voiles et avirons) :

- 1997 : **Monaville** (A. Brossard)
- 1998 : **St-Trojan** (Bocquet-Lebreton)
- 1999 : **St-Trojan** (Bocquet-Molina)
- 2000 : **St-Trojan** (Molina)
- 2001 : **Pastradew**
- 2002 : **Pastradew**
- 2003 : **Blues** (M. Grosset-Grange)

7/ Prix de la restauration :

- 1996 : **Rémora** (E. Durand)
- 1997 : **Père Gabriel** (J-C. Chotard)
- 1998 : **Joujou à Pépé** (J. Griffon)
- 1999 : **Juliar** (Ass Chantier L'Eglise)
- 2000 : **Argo** (J-C. Pelletier)
- 2001 : **La Mouette**
- 2002 : **Djinn** (O et M Videau)
- 2003 : **Gardénia** (Sté des Régates St-Trojan)

8/ Prix spécial de l'association :

- 2002 : **Béroé II** (Sylvain Diallo)

L'association bientôt sur Internet

« l'exercice 2003 a été exceptionnel du fait de la restauration de Gardénia, mais nous pouvons être satisfaits d'avoir concrétisé un projet crédible du départ jusqu'à la fin de sa réalisation » c'est en ces termes que Richard Bocquet a présidé l'assemblée générale de la Société des Régates de Saint-Trojan tenue au local du port lors des vacances de Pâques. « Nous avons pu honorer nos engagements et boucler le budget avec un petit coup de chance en retrouvant la grand'voile du bateau dans un état correct. Ce qui nous a permis d'économiser cette dépense. »

Retour à la normale

Une analyse confirmée par le trésorier Michel Guillou qui a chiffré ce budget exceptionnel mais équilibré : 8708 euros pour les dépenses et 8920 euros pour les recettes. Soit un excédent d'un peu plus de 200 euros. « La restauration de Gardénia a donné lieu à 6410 euros de factures réglées sans problème en grande partie grâce aux subventions promises et versées sauf celle du Conseil Régional qui avait été promise à hauteur d'environ 800 euros... ». Le budget prévisionnel a été révisé logiquement

à des niveaux habituels « de l'ordre de 3000 à 3500 euros » a estimé le trésorier tout en recommandant d'être plus prudent sur le poste « animation-réception » dont le niveau a été forcément augmenté en 2003 pour les cérémonies qui ont entouré le chantier et la mise à l'eau de **Gardénia**.

Une cote grandissante

Le nombre d'adhérent est en augmentation, à la grande satisfaction de l'assemblée et du bureau qui a noté « une cote grandissante de l'Association auprès des Saint-Trojanais ». Une progression encourageante mais qui ne doit pas démobiliser les bonnes volontés a souligné le président Bocquet : « il nous faut davantage d'adhérents et une plus grande participation des collectivités et des socioprofessionnels pour pouvoir mener d'autres projets d'animation et envisager de nouveaux chantiers ».

Réglementation

Parmi ces projets immédiats ont été évoqués la création d'un site Internet qui éditerait les bulletins de

l'association, les relevés des immatriculations des bâtiments de la région depuis l'inventaire initié par Jean-François Morlon; et la participation de l'Association au rassemblement de Douarnenez le 14 juillet 2004.

La mise à disposition de Gardénia au public, que ce soit en faveur des écoles de mer ou des ballades d'agrément, n'est pas sans rencontrer des problèmes de réglementation administrative et d'assurance. L'Association va tenter de trouver une solution suffisamment souple pour autoriser ces activités. Enfin, la date de la traditionnelle régates des vieux gréements a été fixée au mardi 3 août 2004.

M.G.



Michel Guillou trésorier, Richard Bocquet président et Guy Charrié vice président

Nouveau bureau :

Président d'honneur : **Jean-François Morlon**

Président : **R. Bocquet**

Vice-Présidents : **Guy Charrié, Marie-Françoise Jason**

Trésorier : **Michel Guillou**

Secrétaire : **Yves Louis**

Secrét. adjoint : **J-M. Morisseau**

Administrateurs : **B. Glanzmann, J.-P. Renaudie, C. Videau, O Videau**



Une assistance intéressée.

*La S^{te} des RÉGATES de ST-TROJAN organise
le 3 Août 2004 à 17h, devant la Petite-Plage*
**un RASSEMBLEMENT
DE VIEUX GRÉEMENTS
pour la traditionnelle
GRANDE RÉGATE
DE SAINT-TROJAN**



Programme de la journée

17 Heures :	<i>Rassemblement des bateaux devant la Petite-Plage</i>
17 Heures 30 :	<i>Départ devant Le Homard Bleu</i>
19 Heures 30 :	<i>Entrée des bateaux dans le Port</i>
de 19 à 23 Heures :	<i>Dégustations d'huîtres et d'églades sur le Port</i>
Soirée animée par :	<i>Le groupe folklorique "Les Déjhouqués"</i> <i>Chants de Marin</i>
pour conclure :	<i>Feu d'artifice tiré depuis l'entrée du Port.</i>